

C'est moi l'artiste,
Tu es mon vase d'argile !

C'est moi qui t'ai modelé, façonné,
Une merveille au creux de ma main !

Tu n'es pas encore achevé,
Tu es en train de prendre
La "forme" de mon fils, de ma fille.

Voici peut-être que par moment tu te désoles
Et que tu désespères
Parce que tu as pris ici ou là quelques fêlures
Au contact des autres.

Tu t'es heurté, tu as été ébréché
Tu as même pu tomber par terre
Te briser et tomber en mille morceaux !

Fêlures, craquelures, lézardes,
Brisures, cassures, ratures...
N'oublie pas : c'est ta condition de vase.

Si je t'avais rangé dans un placard à vaisselle,
Tu ne connaîtrais pas ces heurts de la vie
Mais tu ne servirais à rien, ni à personne !
Tu serais un vase inutile !

Moi, dit Dieu,
J'aime les vieux vases,
Un peu usés, un peu ébréchés.
Ils ont toute une histoire !
Et toi, tu voudrais être lisse
Comme un nouveau-né ?

Je te connais, ô toi que j'ai façonné,
Pétri avec tant d'amour !
Je ne voudrais pas
que tu te désoles de tes ratés !
Tu es fait de boue et de lumière !
Tu es fait pour servir !
A ne regarder que tes failles,
Tes faiblesses et tes chutes
Tu te centres encore trop sur toi-même
Et tu restes prisonnier de tes failles !

C'est moi l'Artiste
Et je m'y connais dans l'art
de reprendre un vase.

Laisse-toi FAIRE !
Avec mes doigts d'artiste, j'arrive toujours
A rendre plus beau
Ce qui n'était que fêlure, brisure, cassure.
Je suis l'Esprit Créateur, ne l'oublie pas.

Je "crée" ! Je mets la "Vie" !
Je donne le "Souffle". Je suis l'Artiste !
C'est moi qui moule, qui pétrit,
Qui donne la "forme" !

Toi, mon vase d'argile,
Viens te glisser
Au creux de mes mains paternelles et
maternelles.
Laisse-toi pétrir entre mes doigts d'Artiste.

Abandonne-toi longuement
A mon travail de potier.
Expose-moi tes fêlures, tes brisures, tes
cassures !
J'aime à faire du neuf !
J'aime à te regarder !

Voici que je te réchauffe, ô toi mon argile !
A force de te pétrir,
Je te communique ma chaleur, ma sueur,
Mon souffle, mon intimité, ma chaude
tendresse.
C'est moi l'Artiste !

Viens et n'aie plus peur.

Chaque fois que tu retombes,
Je te dis : "Le **pardon** est là !
Viens et continuons ensemble !"